

GELE2511 Chapitre 5 : Signaux et systèmes discrets

Gabriel Cormier, Ph.D., ing.

Université de Moncton

Hiver 2013

Contenu

Contenu

- Signaux discrets
- Décimation et interpolation
- Signaux discrets communs
- Systèmes discrets
- Réponse impulsionnelle
- Échantillonnage

Signaux discrets

- Un phénomène physique, qui est continu, lorsqu'on l'enregistre sur ordinateur, devient une séquence discrète.
- Un signal discret ou échantillonné est une séquence ordonnée de valeurs correspondant à un entier n qui représente l'histoire en fonction du temps d'un signal.
- Le signal discret ne donne aucune information quant à l'intervalle t_s entre les échantillons.
- Le temps t_s représente l'intervalle de temps entre chaque échantillon. La fréquence d'échantillonnage est $S = f_s = 1/t_s$.

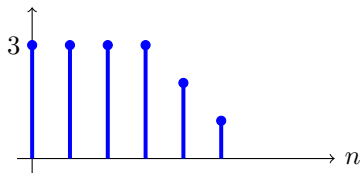
Signaux discrets

- Un signal discret est représenté en fonction du numéro de l'échantillon n , et non en fonction du temps.
- On utilise $x[n]$ au lieu de $x(t)$ pour représenter un signal discret.
- Pour représenter l'origine, l'échantillon qui correspond à $n = 0$, on utilise une flèche :

$$x[n] = \{1, 2, \underset{\uparrow}{4}, 8, \dots\}$$

Signaux discrets

Exemple :



La séquence pour ce signal est :

$$x[n] = \{3, 3, 3, 3, 2, 1\}$$

↑

Si l'origine est le premier point, il n'est pas nécessaire d'utiliser la flèche.

Signal discret périodique

- Tout comme les signaux continus, les signaux discrets peuvent être périodiques.
- Un signal discret périodique se répète à tous les N échantillons, de sorte que :

$$x[n] = x[n \pm kN] \quad k = 1, 2, 3, \dots$$

- La période N est le plus petit nombre d'échantillons qui se répètent. La période est toujours un entier.

Puissance et énergie

- La valeur moyenne d'un signal discret est :

$$x_{av} = \frac{1}{N} \sum_{n=0}^{N-1} x[n]$$

- La puissance d'un signal discret est :

$$P = \frac{1}{N} \sum_{n=0}^{N-1} |x[n]|^2$$

- L'énergie d'un signal discret est :

$$E = \sum_{n=-\infty}^{\infty} |x[n]|^2$$

Exemple

Calculer la valeur moyenne et la puissance d'un signal périodique $x[n] = 6 \cos(2\pi n/4)$, de période $N = 4$.

Une période de ce signal est $n = 0, 1, 2, 3$:

$$x[n] = \{6, 0, -6, 0\}$$

↑
N

La valeur moyenne est :

$$x_{av} = \frac{1}{N} \sum_{n=0}^{N-1} x[n] = \frac{1}{4}(6 + 0 - 6 + 0) = 0$$

La puissance est :

$$P = \frac{1}{N} \sum_{n=0}^{N-1} |x[n]|^2 = \frac{1}{4}(36 + 0 + 36 + 0) = 18 \text{ W}$$

Déphasage

- Le déphasage veut dire déplacer la séquence vers la droite ou vers la gauche.
- $x[n - k]$ veut dire que la séquence est déplacée de k échantillons vers la droite.

Repliement

- Le repliement est l'image miroir d'un signal autour de l'ordonnée.
- $x[-n]$ veut dire que la séquence est une image miroir de $x[n]$ autour de $n = 0$.

Opérations

- La méthode générale pour effectuer des opérations sur un signal continu (Chapitre 1) s'applique aussi aux signaux discrets.
- Dans ce cas-ci, on remplace l'axe original n par un axe m .

Symétrie

- Un signal est pair si :

$$x[n] = x[-n]$$

où on utilise souvent $x_e[n]$ pour indiquer un signal pair.

- Un signal est impair si :

$$x[n] = -x[-n]$$

où on utilise souvent $x_o[n]$ pour indiquer un signal impair.

Symétrie

- N'importe quel signal $x[n]$ peut être décomposé en une somme d'un signal pair et un signal impair :

$$x[n] = x_e[n] + x_o[n]$$

- Les signaux pairs et impairs sont calculés selon :

$$x_e[n] = 0.5(x[n] + x[-n])$$

$$x_o[n] = 0.5(x[n] - x[-n])$$

Décimation et interpolation

- La décimation et l'interpolation sont deux opérations qui affectent l'échelle n d'un signal discret.
- Dans le cas d'un signal discret, il s'agit d'augmenter ou réduire le nombre d'échantillons d'un signal.

Décimation

- La décimation est la compression d'un signal.
- Correspond à accélérer un signal, ou réduire son taux d'échantillonnage.
- Exemple : soit un signal $x[n]$
 - $y[n] = x[2n]$ est une version compressée de $x[n]$.
 - Correspond à échantillonner $x(2t)$ au temps t_s , ou échantillonner $x(t)$ au temps $2t_s$.
- On peut perdre de l'information avec la décimation.

Interpolation

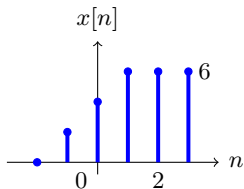
- L'interpolation est l'étirement d'un signal.
- Correspond à ralentir un signal, ou à augmenter l'échantillonnage.
- Exemple : soit un signal $x[n]$
 - $y[n] = x[n/2]$ est une version allongée de $x[n]$.
 - Correspond à échantillonner $x(t)$ au temps $t_s/2$.
- Le signal aura plus d'échantillons.

Interpolation

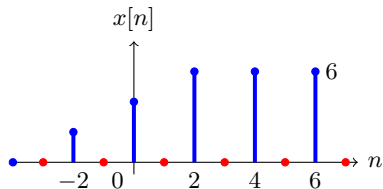
Comment calculer les nouveaux échantillons ?

- **Interpolation zéro** : chaque nouvel échantillon est nul.
- **Interpolation échelon** : chaque nouvel échantillon a la même valeur que l'échantillon précédent.
- **Interpolation linéaire** : chaque nouvel échantillon est la moyenne des échantillons adjacents.

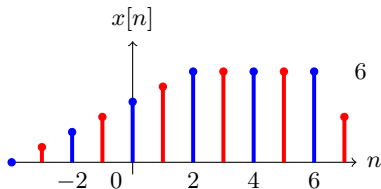
Interpolation



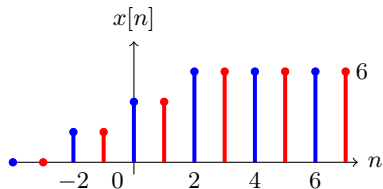
a) signal original



b) interpolation zéro



c) interpolation linéaire



d) interpolation échelon

Interpolation et décimation

- La décimation est l'inverse de l'interpolation, mais l'inverse n'est pas nécessairement vrai.
- Lorsqu'il y a décimation, il y a perte d'information ; on n'est pas capable de reproduire correctement le signal original.

Exemple

Soit la séquence $x[n] = \{1, 2, 6, 4, 8\}$. Effectuer l'interpolation et la décimation.

On effectue l'interpolation en premier :

Interpolation échelon :

$$x_i[n] = \{1, 1, 2, 2, 6, 6, 4, 4, 8, 8\}$$

Décimation :

$$x_d[n] = \{1, 2, 6, 4, 8\}$$

On obtient le signal original.

Exemple (2)

Avec la décimation en premier :

Décimation :

$$x_d[n] = \{ \underset{\uparrow}{1}, 6, 8 \}$$

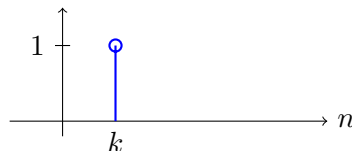
puis interpolation échelon :

$$x_d[n] = \{ \underset{\uparrow}{1}, 1, 6, 6, 8, 8 \}$$

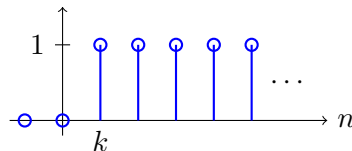
On n'obtient pas le signal original.

Signaux discrets communs

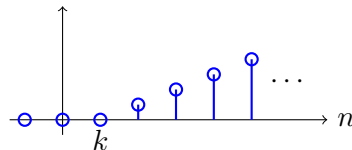
Impulsion $\delta[n - k] = \begin{cases} 0, & n \neq k \\ 1, & n = k \end{cases}$



Échelon $u[n - k] = \begin{cases} 0, & n < k \\ 1, & n \geq k \end{cases}$

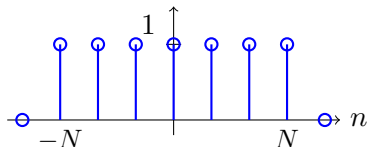


Rampe $r[n - k] = \begin{cases} 0, & n < k \\ n - k, & n \geq k \end{cases}$

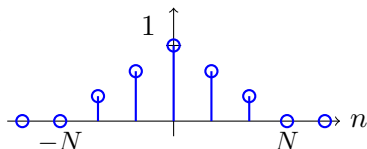


Signaux discrets communs

Rectangulaire $\text{rect} \left[\frac{n}{2N} \right] = \begin{cases} 1, & |n| < N \\ 0, & \text{ailleurs} \end{cases}$



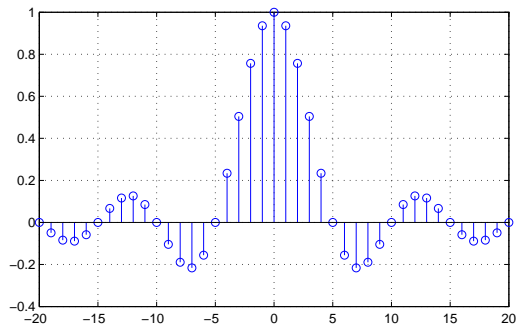
Triangulaire $\text{tri} \left[\frac{n}{N} \right] = \begin{cases} 1 - \frac{|n|}{N}, & |n| < N \\ 0, & \text{ailleurs} \end{cases}$



Signaux discrets communs

$$\text{sinc}[n/N] = \frac{\sin(n\pi/N)}{n\pi/N}$$

Exemple : $N = 5$



Sinusoïdes discrètes

- Si on échantillonne une sinusoïde continue $x(t) = \cos(2\pi f_0 t)$ à un intervalle t_s , on obtient la sinusoïde échantillonnée suivante :

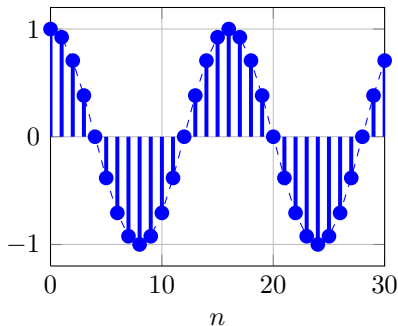
$$\begin{aligned} x[n] &= \cos(2\pi f_0 n t_s + \theta) = \cos\left(2\pi n \frac{f_0}{f_s} + \theta\right) \\ &= \cos(2\pi n F + \theta) \end{aligned}$$

où F est la *fréquence numérique*.

- La fréquence numérique radiale est $\Omega = 2\pi F$
- NOTE : une sinusoïde discrete n'est pas nécessairement périodique.

Sinusoïdes discrètes

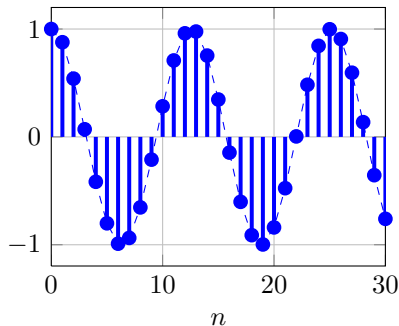
$$\cos(0.125\pi n)$$



Périodique, $N_0 = 16$

Périodique si $N_0 F = \text{entier}$.

$$\cos(0.5n)$$



Non périodique

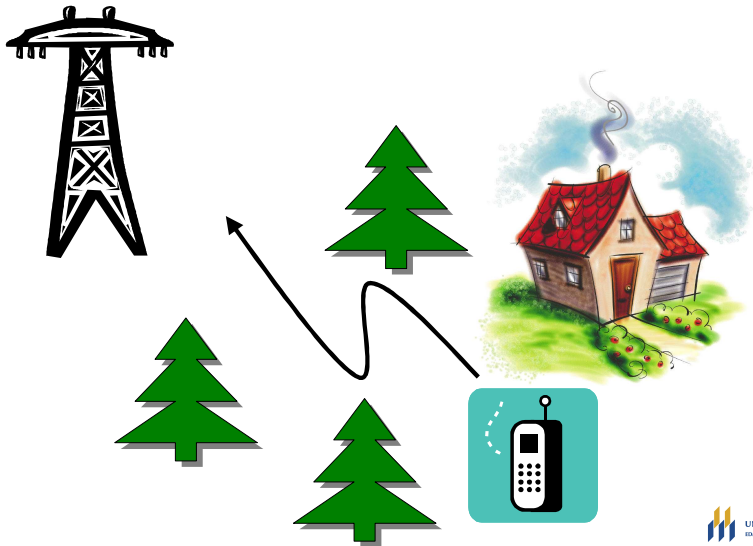
Systèmes discrets

- Un système discret est un système où l'entrée et la sortie sont discrets.
- On s'intéresse aux systèmes linéaires.
- Les systèmes linéaires permettent d'étudier beaucoup de systèmes différents sans avoir besoin d'aller en détail.

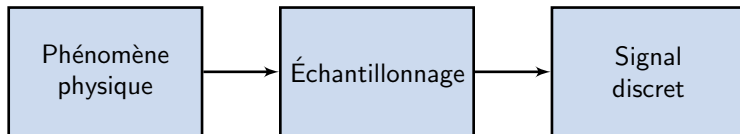
Systèmes discrets

- Les systèmes discrets possèdent les mêmes caractéristiques que les systèmes continus.
 - Homogénéité
 - Additivité
 - Invariance dans le temps
 - Fidélité sinusoïdale
- Les systèmes discrets sont aussi caractérisés par leur réponse impulsionnelle.

Systèmes discrets



Échantillonnage



- L'échantillonnage est une composante très importante d'un système discret.
- Il permet de convertir un signal continu à un signal discret.
- On s'intéresse ici à *quand* on prend les échantillons (temps), et non comment (l'électronique).

Échantillons

- L'échantillonnage, c'est aller lire la valeur d'un signal continu à des intervalles fixes.
- Pour un signal continu $x(t)$, qu'on échantillonne à toutes les t_s secondes, on obtient un signal discret $x[n]$:

$$x[n] = x(nt_s)$$

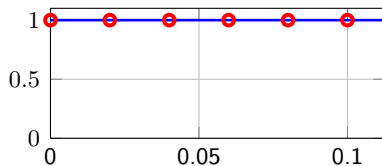
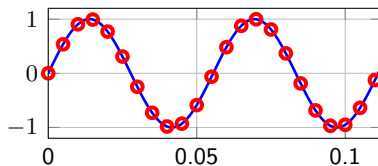
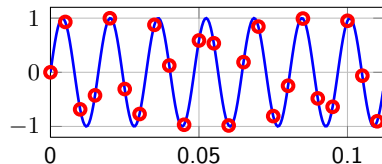
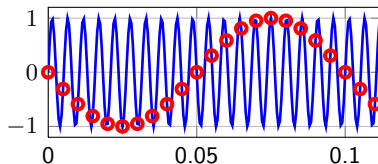
où $n = 0, 1, 2, 3, \dots$

Échantillons

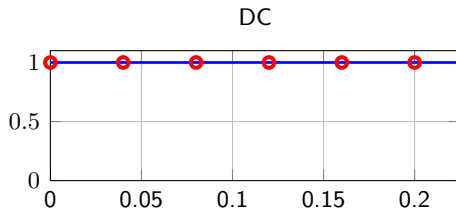
- Pour bien effectuer la reconstruction d'un signal, il faut prendre un nombre suffisant d'échantillons.
- Si on ne prend pas assez d'échantillons par rapport à la période d'un signal, on ne pourra pas reconstruire correctement le signal.

Échantillons

DC

 $f_0 = 0.09f_s$  $f_0 = 0.31f_s$  $f_0 = 0.95f_s$ 

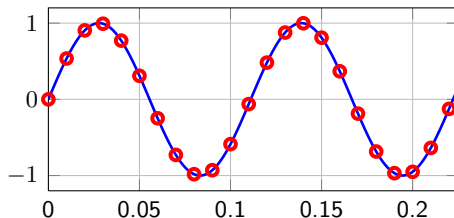
Échantillons



Pour un signal DC,
l'échantillonnage permet de
reconstruire exactement le
signal original.

Échantillons

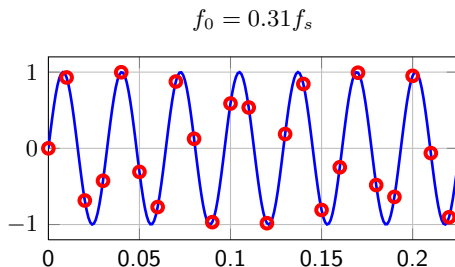
$$f_0 = 0.09 f_s$$



La fréquence du signal continu est environ 10 fois plus faible que le taux d'échantillonnage.

Ex : Un signal de 90Hz qu'on échantillonne à 1kHz.

Échantillons

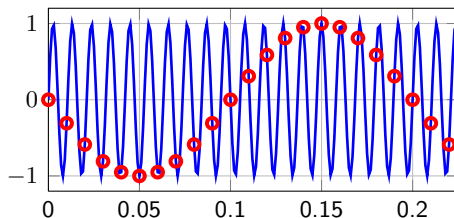


La fréquence du signal continu est environ 3 fois plus faible que le taux d'échantillonnage. On peut quand même reconstruire le signal.

Ex : Un signal de 310Hz qu'on échantillonne à 1kHz.

Échantillons

$$f_0 = 0.95 f_s$$



La fréquence du signal continu est presque la même que le taux d'échantillonnage.

Ex : Un signal de 950Hz qu'on échantillonne à 1kHz.

Les points en rouge forment une sinusoïde d'une fréquence différente de celle du signal continu : il y a *repliement* (aliasing).

Échantillons

- À quel point ne pourra-t'on plus reconstruire le signal ?
- Le théorème de l'échantillonnage, aussi appelé le théorème de Nyquist ou de Shannon, dit qu'on peut reconstruire exactement un signal si la fréquence d'échantillonnage est plus de 2 fois la fréquence maximale contenue dans le signal.

Théorème de l'échantillonnage

Théorème de Nyquist

Pour un signal continu de fréquence maximale f_{max} , le taux d'échantillonnage S (ou f_s) doit être plus grand que $2f_{max}$.

Théorème de l'échantillonnage

- Le théorème de l'échantillonnage implique qu'il faut bien connaître toutes les fréquences d'un signal avant de l'échantillonner.
- Il est très difficile de faire ceci ; généralement, l'équipement électronique échantillonne à un taux spécifique.
- Il faut donc utiliser un filtre qui coupe les fréquences plus élevées que $0.5S$: c'est un filtre anti-repliement (*anti-aliasing filter*).

Théorème de l'échantillonnage

Il y a plusieurs exemples du théorème de l'échantillonnage dans la vie courante.

- Le plus commun est peut-être le CD : le taux d'échantillonnage est 44.1kHz, ce qui est un peu plus que 2 fois la fréquence maximale perçue par l'oreille (20kHz).
- Les oscilloscopes numériques ont aussi une fréquence maximale d'opération. Ex : un oscilloscope ayant un taux d'échantillonnage de 1GS/s aura une fréquence maximale à l'entrée de 500MHz.

Repliement

Qu'arrive-t'il si la fréquence d'échantillonnage n'est pas assez élevée ?

- Il y a repliement : les fréquences plus élevées que $0.5f_s$ apparaissent alors comme des fréquences plus faibles.
- Pour éviter le repliement, il faut que les fréquences d'un signal soient contenues dans l'intervalle :

$$-0.5f_s < f < 0.5f_s$$

- Les fréquences plus élevées apparaîtront comme des signaux de fréquence :

$$f_a = f_0 - Mf_s$$

où M est un entier choisit pour que $-0.5f_s < f_a < 0.5f_s$.

Exemple

Soit un système qui échantillonne à 200Hz. Pour des entrées à 180Hz et 220Hz, y aura-t'il du repliement ? Si oui, quelle est la fréquence apparente ?

Dans les 2 cas, $f > 0.5f_s$. Pour 180Hz :

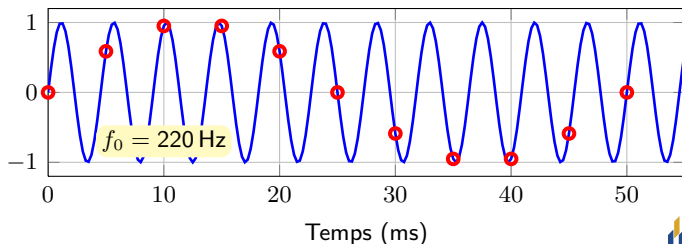
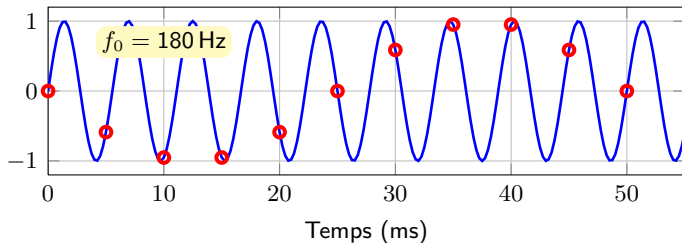
$$f_a = 180 - M(200) < 0.5(200) \Rightarrow M = 1 \Rightarrow f_a = -20 \text{ Hz}$$

C'est 20Hz, déphasé de 180° .

Pour 220Hz :

$$f_a = 220 - M(200) < 0.5(200) \Rightarrow M = 1 \Rightarrow f_a = 20 \text{ Hz}$$

Exemple (2)



Repliement

- Lors de l'échantillonnage, *toutes* les fréquences au-dessus de $0.5f_s$ seront repliées à quelque chose entre 0 et $0.5f_s$.
- S'il y a déjà une sinusoïde à la fréquence repliée, le signal replié s'ajoutera à celui-ci, causant une perte d'information.

Repliement

- Supposons qu'un signal échantillonné contient une fréquence à $0.2f_s$.
 - S'il n'y a pas eu de repliement, alors le signal continu fut bien échantillonné.
 - S'il y a eu du repliement, on ne sait si c'est parce qu'il y avait une fréquence à $0.8f_s$, $1.2f_s$, $1.8f_s$, etc.
- La seule façon d'éviter le problème de repliement est de bien filtrer l'entrée selon le taux d'échantillonnage.

Repliement

- Tout comme le repliement change la fréquence, il peut aussi changer le déphasage.
- Seulement 2 déphasages sont possibles : 0° ou 180° .
 - 0° :

$$1.0f_s < f < 1.5f_s$$

$$2.0f_s < f < 2.5f_s$$

...

- 180° :

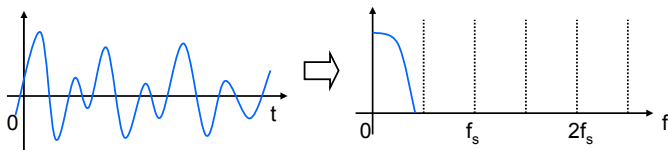
$$0.5f_s < f < 1.0f_s$$

$$1.5f_s < f < 2.0f_s$$

...

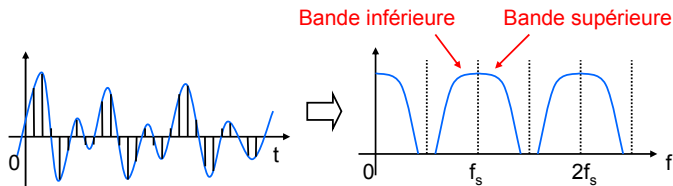
Repliement : analyse

Soit un signal continu et son spectre. On suppose que le signal ne contient que des fréquences plus faibles que $0.5f_s$.



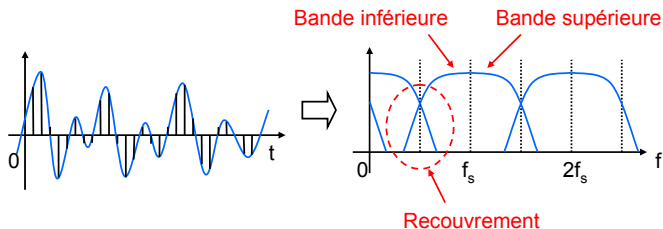
Repliement : analyse

On échantillonne : c'est l'équivalent de multiplier le signal par une série d'impulsions. Le spectre est répété.



Repliement : analyse

Si les fréquences sont plus élevées que $0.5f_s$, il y a recouvrement, et donc perte d'information.



Reconstruction des signaux

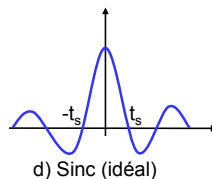
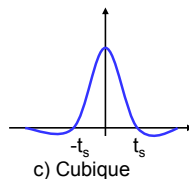
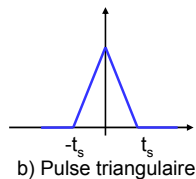
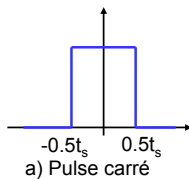
- La reconstruction d'un signal est l'opération de passer d'un signal discret à un signal continu.
- Une équation générale qui permet de représenter ceci est :

$$y(t) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} y[n]p(t - nT_s)$$

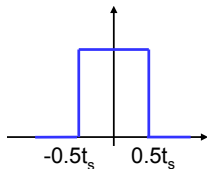
où $p(t)$ est un pulse d'une forme quelconque.

Reconstruction des signaux

Quelques possibilités de pulses :

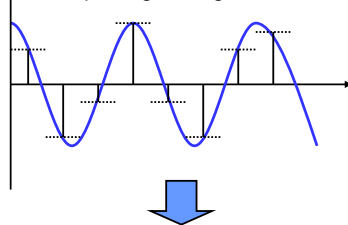


Reconstruction : pulse carré

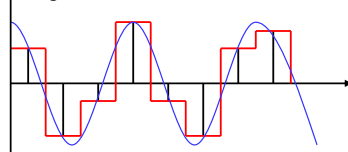


$$p(t) = \begin{cases} 1, & -0.5t_s < t < 0.5t_s \\ 0, & \text{autrement} \end{cases}$$

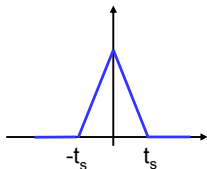
Exemple: signal original



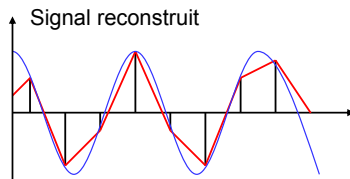
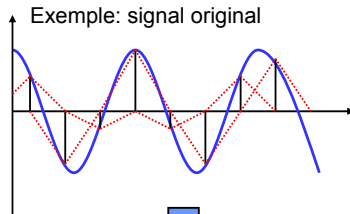
Signal reconstruit



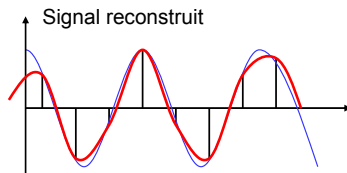
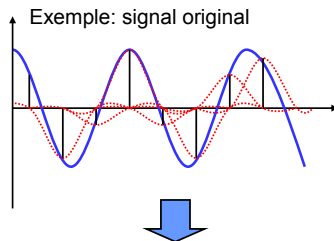
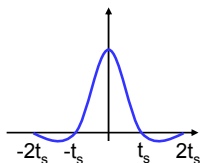
Reconstruction : pulse triangulaire



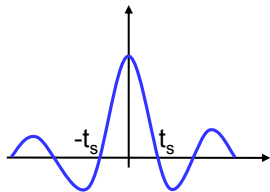
$$p(t) = \begin{cases} 1 - \frac{|t|}{t_s}, & -0.5t_s < t < 0.5t_s \\ 0, & \text{autrement} \end{cases}$$



Reconstruction : pulse cubique



Reconstruction : pulse sinc



Le pulse sinc est le pulse qui reconstruit idéalement un signal.

$$p(t) = \text{sinc}\left(\frac{\pi}{t_s} t\right)$$

Cependant, le pulse sinc a une longueur infinie, et il faut donc le tronquer à une certaine valeur.

Reconstruction

- Une méthode pour reconstruire des pulses plus fidèlement avec les trois pulses non idéaux est de prendre plus d'échantillons que nécessaire.
- Plus le nombre d'échantillons par période augmente, plus la reconstruction est fidèle.
- Il est souvent plus facile de prendre plus d'échantillons et de reconstruire avec un pulse triangulaire que d'essayer de faire la reconstruction avec un sinc .

Conclusion

Les points clés de ce chapitre sont :

- Propriétés des signaux discrets.
- Théorème de l'échantillonnage.
- Effets de l'échantillonnage sur un signal.